
« AU JARDIN DE DIEU SEMONS L'ESPÉRANCE »



Tel est le titre de mon second livre qui vient d'être publié aux Éditions Anne Sigier et qui contient 52 billets pastoraux, susceptibles de raviver l'espérance chez les personnes de tout âge et de toute condition: prêtres, parents, étudiants, jeunes adultes, personnes âgées, malades ou endeuillées. Tous et toutes, nous avons besoin d'un surcroît d'espérance.

ARTISAN D'ESPÉRANCE

L'une des plus récentes descriptions de l'évêque, c'est « un serviteur de l'Évangile de Jésus Christ pour l'espérance du monde ». C'est l'objet du premier chapitre. Selon les attentes qui m'ont été exprimées lors de mon ordination épiscopale, c'est cette même espérance que les diocésains et diocésaines souhaitent trouver en leur évêque: un bon pasteur qui puisse les nourrir de la Parole de Dieu, un leader qui puisse stimuler l'ensemble des communautés chrétiennes, un rassembleur qui puisse faire converger vers le Christ toutes les forces vives des baptisés, un saint qui puisse rappeler au peuple de Dieu sa mission au coeur de notre monde. Vous voyez que si je n'avais pas l'espérance d'accomplir quelques-unes de ces attentes, il faudrait demander à Dieu d'envoyer un nouveau pasteur à l'Église d'Edmundston. C'est que l'espérance s'accompagne de deux autres vertus, l'humilité et la patience. Je compte toujours sur vos ferventes prières!

DES EXEMPLES VIVANTS

En regardant les semeurs de chez nous, nous y retrouvons des personnes humbles et patientes. Le semeur qui ne se soucierait pas de bien planter la semence, d'y mettre tous les ingrédients nécessaires à sa fertilisation, qui ne voudrait pas attendre les temps requis pour sa croissance, risquerait de tout gâcher le jardin commencé. Bien souvent, autre est celui qui sème, autre est celui qui arrose, autre est celui qui récolte. Mais c'est Dieu qui donne la vie et la croissance. Il en va de même dans la vie humaine. Après la fécondation des cellules humaines, combien ils sont nécessaires les longs mois de la grossesse pour mener à terme l'enfant à naître. Et, après la naissance, combien il en faut des années pour que l'être humain atteigne le stade de la petite enfance, celui de l'adolescence et celui de l'âge adulte. Vouloir précipiter les étapes, ce serait se faire le maître orgueilleux de la vie plutôt que son serviteur humble, patient et avisé.

DYNAMISMES MERVEILLEUX

Je dois beaucoup à M. Michel Trottier, l'un de mes professeurs de psychologie à l'Université Laval lors de mes études en service social, qui nous a dit un jour: « Si vous désirez vous lancer en service social, en pédagogie ou en pastorale, je vais vous dire un secret. Si vous n'avez pas la foi, l'espérance et la charité, ne vous lancez pas dans ces professions! Si vous ne croyez pas en vous, vous ne croirez pas dans votre prochain, vous ne croirez pas dans le monde, vous ne croirez pas en Dieu. Si vous n'espérez rien de vous, vous n'espérerez rien des autres, vous n'espérerez rien du monde, vous n'espérerez rien de Dieu. Si vous ne vous aimez pas, vous n'aimerez pas votre prochain, vous n'aimerez pas le monde, vous n'aimerez pas Dieu. » Quelles paroles de sagesse!

LE JARDIN DE DIEU

Permettez-moi de redire l'immensité et la beauté du jardin de Dieu. Il va du plus profond de chaque être humain jusqu'aux immenses sphères de l'univers. Il englobe tous les domaines de la vie: psychologique, social, culturel, politique et économique. Rien du jardin de Dieu n'est étranger au coeur de l'homme et de la femme d'aujourd'hui. Le jardin de Dieu, c'est mon propre être, ma propre vie. Je suis jardin de Dieu. Dieu a déposé en chacun de nous des talents, des merveilles à nulles autres pareilles. C'est un privilège d'être un jardin de Dieu et c'est aussi une responsabilité inouïe: je dois fleurir où Dieu m'a planté. Le jardin de Dieu c'est aussi ma famille: combien il est important, indispensable ce jardin de Dieu. C'est le lieu de mes racines, le terreau par excellence de ma croissance continue, de ma naissance jusqu'au trépas, le terrain de mes premières amours, celui de mon apprentissage. C'est là que peut grandir l'affection, c'est là que prend racine l'espérance. Le jardin de Dieu, ce sont toutes mes relations humaines, que ce soit à l'école, dans le monde des loisirs, du travail, de la santé, dans le monde des communications, de l'économie et de la politique. Un jardin immense aux millions de possibilités. Le jardin de Dieu c'est aussi mon Église, ma communauté paroissiale, ma communauté religieuse, mon diocèse, ma communion avec mes frères et soeurs du monde entier. Un jardin rempli de merveilles, de grâce et de sainteté, de vérité et de justice mais, hélas, un jardin où peut pousser l'ivraie, le mauvais grain jeté par l'ennemi, qui m'oblige à être humble.

DES ÊTRES ESPÉRANTS

Si ce nouveau livre avait comme résultat de raviver l'espérance de quelques personnes en manque d'espérance, je serais le plus heureux des pasteurs. Comme je souhaiterais que l'espérance accompagne chacune de nos démarches! Autant il faut une bonne dose d'espérance pour l'homme et la femmes qui désirent fonder un foyer et communiquer la vie à un nouvel enfant, autant il faut espérer un bonheur mutuel et espérer un bonheur pour l'enfant à naître. Autant il faut être animé de l'espérance pour débiter le long apprentissage scolaire et poursuivre des études collégiales et universitaires, autant il faut être dynamisé par l'espérance pour entreprendre et poursuivre une carrière. Autant il faut espérer que chaque geste posé contribue à bâtir un monde plus fraternel et plus humain, autant il faut espérer en la résurrection du Christ, en l'envoi constant de son Esprit de force et de courage! Autant il faut espérer en la croissance harmonieuse de toute nouvelle cellule humaine, autant il faut espérer aux moments des grandes séparations, des graves maladies et des deuils déchirants, que ce que nous souffrons et ce que nous semons dans la peine, peut devenir source d'immortalité à tout jamais. Autant il faut garder vive l'espérance au coeur de nos vendredis saints, autant il faut témoigner de la présence du ressuscité sur nos routes d'Emmaüs. « Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts. Il est notre salut, notre gloire éternelle. En lui sont nos peines, en lui sont nos joies. En lui l'espérance, en lui notre amour. » Je vous invite à continuer à vous joindre à notre Église pour cultiver ensemble le plus beau des jardins qui soient, le jardin de l'espérance.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (01 décembre 2004)